

REVUE DE LA MAÇONNERIE

UNIVERSELLE



Le numéro 75 de la Revue Universelle est arrivée,
Bonne lecture mes TT.CC.SS et mes TT.CC.FF.

Aide nous à progresser, envoie tes planches, vie de tes loges,
Photos, histoires vécues, à publier en anonyme ou pas selon
ton désir ma T.C.S, mon T.C.F.

3points66@gmail.com

A LA LOI UNIVESELLE, A L'IDEAL DE PERFECTION

🔨🔨🔨 Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture 🔨🔨🔨

Gloire au Cosmos !

Sommaire

- Pages 2 à 4 : LE BILLET DE NOTRE T.ILL. F. Michel MAFFESOLI (Nouveau)
- Pages 5 à 23 : L'Angle des Planches
- Page 24 : Mémoire d'un Grand Frère : Jean Claude BOUSQUET
- Pages 24 et 25 : Francs-Maçons célèbres.
- Pages 25 et 26 : L'Angle des Templiers : Mission des Templiers.
- Page 26 : L'Angle du Rire.
- Pages 27 : Le Livre du Mois.
- Pages 28 : La Photo du mois ; Le Timbre du mois ; Cela s'est passé unoctobre 18....
- Page 29 et 30 : Nos Partenaires

<https://450.fm/2024/10/06/la-grande-loge-futura-vient-de-publier-un-nouveau-livre/>

Le billet de notre T.ILL.F. Michel MAFFESOLI



26.8.2024

Les « devoirs » maçonniques.

On ne rappellera jamais assez, pour reprendre le titre du livre classique de Jean Baylot, que la « voie substituées » est, régulièrement, une tentation de certaines obédiences de l'Ordre maçonnique. Dès-lors elles trahissent leur mission et donc perdent ce que l'on peut nommer, dans le sens fort de ces termes, leurs « titres maçonniques ».

D'où la nécessité pour les esprits libres de faire preuve de discernement. Ce qui dans la tradition philosophique se nomme la « discretio » permettant de saisir la vérité de l'Ordre maçonnique en question. À savoir ce qui est ORIGINAL et donc AUTHENTIQUE.

Il faut donc reconnaître que dans la foulée des Lumières puis des systèmes sociaux socialisants ou marxisants élaborés tout au long du 19^e siècle, une certaine conception d'un humanisme restreint dénia le rôle du symbolique, de l'invisible, du sacré. Se détourner du ciel afin d'avoir pour seul objectif de conquérir la terre.

La sentence cartésienne : « l'homme comme maître et possesseur de la nature » peut résumer une telle prétention. Descartes, lui-même nuança, compléta, rendit plus subtil, son propos. Mais l'idéologie cartésienne appliqua à la lettre un tel propos, ce qui conduisit de la « possession » à la dévastation du monde. Ce dont les saccages écologiques contemporains sont la tragique expression.

D'une manière incidente, et sans le développer outre mesure puisque je m'en suis expliqué en divers ouvrages je considère que certaines institutions se réclamant de la Franc-maçonnerie sont égarées de la voie traditionnelle étant la sienne, en faisant fond sur cet humanisme dégradé et quelque peu paranoïaque.

À l'image de la démarche ésotérique, telle celle des pythagoriciens, des mystères d'Eleusis ou des Templiers, la dimension symbolique est le cœur battant de l'initiation maçonnique. Et en oubliant cela, en prenant une « voie substituée », la communauté spirituelle se mue en parti « politique ».

C'est le cas en France de l'institution nommée le Grand Orient ayant totalement perdu l'impulsion originelle et originale de la démarche maçonnique. C'est ainsi qu'avec mon regretté ami et collègue Bruno Étienne nous nous sommes employés à montrer qu'en devenant une institution se contentant de rassembler des « clubs », cette obédience mimait, d'une manière simiesque, l'ordre maçonnique traditionnel.

Bruno Étienne, professeur à l'Institut d'études politiques d'Aix en Provence, fin connaisseur de la chose politique, a, le premier, utilisé le terme de « club » pour rendre attentif à la dégradation de cette obédience se contentant de prendre la place des partis politiques ou des syndicats dont on connaît en France la décrépitude.

À propos de ce qu'il nommait « le clubisme du G.O », il notait avec quelques nostalgies : « mon principal regret concerne ma paroisse : le GODF est en train de manquer le tournant du siècle/millénaire qui aurait pu faire de la FM une piste comme elle le fut en d'autres temps » (Une grenade entrouverte, ed de l'Aube, p 368).

C'est pourquoi ces « clubistes » momifient la réalité symbolique, la réduisent à l'économie, à la politique, au sociétal et ce au détriment de l'initiation spirituelle devant être toujours en devenir. Sans aller plus avant, je renvoie les lecteurs intéressés à quelques livres faisant la critique de cette lente, mais sûre dégénérescence d'une institution qui au nom d'une civilisation finissante, s'emploie à lutter, d'une manière inquisitoriale, contre une culture de fond, éternelle, et renaissante chez les jeunes générations.

Ce que l'imaginaire ne manque pas de souligner¹. Et ce en montrant l'importance de la culture classique. La prégnance de la culture antique. D'où l'invariance des archétypes et de leur enracinement religieux. Je rappelle à ce propos les analyses de Gilbert Durand et de Jean Servier, tous deux ayant eu une longue expérience maçonnique. Ils rappelaient que contre les obédiences purement préoccupées par la chose politique, « filles bâtardes » du symbolisme maçonnique, il convenait de rappeler, ce que ce grand maçon qu'était Joseph de Maistre nommait la structure « métropolitique » d'un chemin initiatique authentique. Et ce en référence aux *Constitutions d'Anderson*².

Umberto Eco, dans la somme tout à la fois romanesque et on ne peut plus documentée qu'est *Le Pendule de Foucault*, fait de subtiles analyses sur les Templiers, les Rose-Croix et divers ésotérismes. Bien évidemment les Francs-Maçons n'échappent pas à son docte et quelque peu ironique faconde.

C'est ainsi qu'il note que « ces marchands du Grand Orient, qui ne croient en rien, ont un cérémonial. »³ Comme je viens de l'indiquer, ils « miment », ce sont des tricheurs. Ils détournent ainsi le « grand jeu symbolique » qu'est tout chemin initiatique. Nous eûmes une discussion à ce

¹ Cf. B. Etienne, *La Spiritualité maçonnique*, Dervy 2006, et *Une Grenade entrouverte*, ed. De l'Aube, 1999. Cf. également Jean Baylot, *La Voie substituée, recherche sur la déviation de la Franc-Maçonnerie*, (1968), réed. Dervy, 2024. Pour ma part je développe cela dans M. Maffesoli, *Le Grand Orient, les Lumières sont éteintes*, éd. Trédaniel, 2023 et *Le trésor caché. Lettre ouverte aux francs-maçons*. Ed Leo Scheer 2015.

² Gilbert Durand, *Les Mythes fondateurs de la Franc-maçonnerie* (1999), ed. Dervy, 2024 ; Jean Servier, *L'Homme et l'invisible*, éd. Laffont, 1964.

³ Umberto Eco, *Le Pendule de Foucault*, éd. Grasset, 1990, p. 288

propos dans sa maison d'Émilie-Romagne. Et comme il savait que j'avais, dans la foulée de Gilbert Durand, quelques connaissances concernant la maçonnerie, la discussion fut des plus animée.

Pour Umberto Eco, les rites maçonniques étaient avant tout burlesques. En se rappelant que « *burla* », en italien, c'est la farce, la plaisanterie. C'était bien vu si l'on se souvient que le propre du burlesque consiste à détourner des choses nobles et sérieuses. Ce qui est bien la « voie substituée » d'un Grand Orient devenu, à l'encontre de la Tradition maçonnique, un micro parti politique ou un syndicat sans horizons !

Ainsi, au-delà d'un humanisme purement rationaliste ou sociétal, l'Ordre maçonnique pour reprendre une expression de Jacques Maritain, est un « Humanisme intégral » mettant l'accent sur la primauté du spirituel. Ce qui revient à savoir garder le sens de la Tradition. Le sens des choses et le dépôt sacré qui le constitue.

C'est bien ce « dépôt » que les maçons authentiques savent garder : ce qui est en jeu dans l'âme éternelle de l'humaine nature. Ce qui est non réductible à l'économie, au politique, au social. Ce qui les conduit à prendre au sérieux cet essentiel substrat humain qu'est le « sacré ». Et à être ainsi les tenants d'une authentique spiritualité humaine.

Cette manière d'être et de penser est la cause ou l'effet d'une vie vécue en son entièreté. Ce qui est, au sens fort du terme, une véritable restauration. Restauration d'une conception organique du monde. Au-delà de la mécanicité propre à la modernité en voie d'achèvement, l'accent mis sur l'entièreté rejoue la solidarité organique, l'échange, la participation, en un mot la fraternité. C'est en étant attentif à cela que la Franc-Maçonnerie pourra être en phase avec l'époque post-moderne en gestation.

Comme l'a assuré, avec constance, ce grand franc-maçon qu'était Gilbert Durand, c'est la correspondance existante entre le symbolique et le sacré qui, au-delà des époques de décadence, assure la perdurance de l'espèce humaine.

Ce dont le chemin initiatique est la plus authentique expression. Ce qui est exactement la conception du « bien commun » ne se réduisant pas à un « sociétal » d'obédience politiste ou syndicale. La légitimité des diverses obédiences de l'Ordre maçonnique vient de leur conformité à la loi naturelle qui au-delà des droits rappelle l'importance de ce Simone Weil nommait les « obligations ».

Au-delà du « droit-de-l'hommisme » propre au « wokisme », héritier direct de la philosophie des Lumières, ce sont les « devoirs », naturels et anthropologiques, dont les « landmarks » sont la plus pure expression, qui constituent le « trésor caché » d'une franc-maçonnerie authentique.

Michel Maffesoli
Professeur Émérite à la Sorbonne

L'Angle des Planches

LE MAÎTRE MACON ET LA LUTTE CONTRE LA VANITE

On oublie souvent le caractère éminemment « symbolique » de la distinction entre diplômés et on commet la grave erreur de ne pas discerner ce qu'est la symbolique du diplôme avec d'autres savoirs et sujets qui devraient être débattus fraternellement entre tout franc-maçon, quel que soit son diplôme symbolique ou philosophique.

Nous devons faire preuve de beaucoup de zèle, de tact et surtout d'humilité dans nos relations avec nos Frères en général et, tout particulièrement, avec nos Néophytes, qui sont les fondements de notre avenir, les héritiers potentiels de l'Ordre maçonnique et qui, à l'avenir, être des Maîtres, qualifiés, instruits, cultivés, préparés et vertueux dans la mesure où ils ont de bons exemples à suivre.

Certes, notre Fraternité est une école pour la vie et, dans une institution axée sur le perfectionnement moral, une structure est nécessaire où les plus expérimentés guident le chemin des plus jeunes de l'Ordre.

C'est un point paisible. Sans aucun doute, la structure hiérarchique des positions et des diplômes « symboliques » mérite notre plus profond respect et révérence car, en théorie, ils apportent avec eux une expérience et, dans de nombreux cas, de vastes connaissances développées par la pratique de l'art royal et, pour les amateurs de lecture avec beaucoup d'études et de recherches. Il s'avère que le volume des connaissances est loin de se traduire automatiquement en sagesse, véritable pierre philosophale qui adoucit et enrichit le parcours de l'homme.

Insérez des millions de données dans un superordinateur et placez-le ensuite dans des situations qui nécessitent de la compassion, de la résilience, de l'intuition, de la tolérance ou des interprétations de nos normes qui diffèrent de celles qui sont simplement littérales (sans entrer dans le bien-fondé des imperfections existant dans notre législation). Nous serions certainement déçus du résultat.

Certains s'y opposent, soulignant l'application de l'intelligence artificielle, de l'apprentissage automatique et de nombreux autres domaines de la science des données liés aux connaissances qui émergent avec une force colossale de nos jours.

Nous ne doutons pas que ce jour viendra. Mais je ne pense pas avoir assez de temps à vivre pour voir la science remplacer la sensibilité humaine par des algorithmes numériques intelligents.

Nous parlons d'êtres humains, la relation entre un Maître Expérimenté et un Apprenti, en règle générale, stupéfaits par l'océan d'informations disponibles devant eux.

Notre Ordre est extrêmement sage et perspicace lorsqu'il s'agit de tester notre vanité avec des titres, des positions, des bijoux, des vêtements et des diplômes. Sage est aussi ce Frère qui résiste à ces tentations et prend soin de ne jamais oublier la blancheur immaculée et la beauté simple de notre premier tablier.

Gustave Flaubert, dans une lecture de l'hagiographie de Santo Antão, dans l'ouvrage « Les tentations de Santo Antão », a tenu à souligner qu'Antão était un homme exceptionnel, pratiquement non humain, qui résistait à tout.

Cependant, il utilise l'histoire d'Antão pour souligner que la vanité est l'un des péchés les plus graves et les plus courants commis par l'homme.

Il rapporte que le démon aurait renoncé à harceler Santo Antão, car, après des décennies de tentations infatigables présentées au Saint, alors qu'il avait déjà 105 ans, il lui tourna le dos et lui dit : « Tu as gagné ! Pour la première fois dans l'histoire, quelqu'un était plus fort que moi » et il quitta la grotte.

Antão tomba à genoux et remercia Dieu avec une simple prière : « Merci beaucoup, maintenant je suis devenu un saint ».

C'était tout ce que le démon avait besoin d'entendre. Il eut un large sourire et revint immédiatement. Antão avait résisté à tout, sauf à la vanité d'être un saint.

Combien d'entre nous ne connaissent pas le passage biblique provocateur et réfléchi « Vanité des vanités ! Tout est vanité. (Ecclésiaste 1 :2). Vous êtes-vous déjà demandé, chers Frères, pourquoi ce passage intègre l'univers de la connaissance symbolique de notre Ordre ?

Essayons d'interpréter ces messages. Ils apportent des messages de nos ancêtres. Ils crient, du silence de leurs tombeaux :

« Regardez, mes frères !!! Attention, car le danger d'une chute morale est partout !!! »

Dans la formation de l'Apprenti, du futur Compagnon, du futur Maître, du futur Vénérable, etc., nous devons avoir l'humilité de comprendre que la construction de la connaissance se fait horizontalement, côte à côte, les yeux dans les yeux et non avec la supériorité de qui que ce soit. il s'adresse à un Frère de rang « symboliquement » inférieur comme s'il s'agissait d'un sujet ou d'un subordonné dans une caserne.

Malheureusement, les Frères parlent de hiérarchie (un facteur extrêmement nécessaire dans notre ordre), mais ils ignorent ou négligent le moment précis où cela est nécessaire.

C'est dans ces moments que la vraie sagesse est présente et montre ses doux fruits.

Le modèle de « transmission » verticale et unidirectionnelle enseignant-élève a déjà donné des preuves sans équivoque et désastreuses de son obsolescence.

Le véritable éducateur grandit avec son élève, car le processus de tout apprentissage est un échange de connaissances enrichissant.

Une véritable « construction » où le Maître resserre les rangs avec son Apprenti, démontrant l'humilité nécessaire aux grands hommes et l'aidant à consolider les bases de l'Opus Magnum (Grand Œuvre).

Sauf évidemment pour les sujets protégés par le secret des diplômes symboliques, la générosité dans le partage de l'information doit être constante.

En tant que Maître, je ressens le besoin criant de partager le peu de connaissances que je juge utile à mon Frère. Peu importe si ces connaissances ont été obtenues au prix de très nombreuses heures de recherche, d'étude, de lecture et de recherche.

Si nous ne pouvons pas partager des connaissances utiles avec nos frères, si nous ne pouvons pas améliorer un peu leur vie ou les encourager à méditer et à réfléchir, à quoi m'ont servi tant de lectures, tant d'informations accumulées ?

Nos néophytes, mes Frères, ont heureusement été accueillis dans nos rangs de plus en plus préparés. Des Initiés avec une expérience et une formation profane plusieurs fois supérieure à celle de leur Initiateur !

Des esprits qui ne se conforment plus aux réponses dogmatiques ou à celles du type « Vous saurez le moment venu ! », souvent utilisé comme un subterfuge pour l'ignorance des personnes interrogées.

Il est bien mieux et plus digne de dire : « Mon frère, je ne sais pas, mais je vais faire des recherches et m'efforcer de trouver la réponse. »

Soyons plus humbles, mes Frères ! Je parle de vraie humilité parce que la fausse humilité est la plus abjecte des vanités. Apprenons à utiliser le Niveau au-dessus de nos têtes ! Rappelons-nous de quoi nous sommes faits ! Os ! Brisé et destiné à la poussière de l'égalité !

Nous contribuerons ainsi véritablement à ce que nos apprentis aient des exemples de vertus basées sur la plus grande d'entre elles : une humilité authentique et sans prétention ! Base solide pour l'amélioration de l'homme et de l'humanité.

En conclusion et en remerciant les Frères pour leur attention fraternelle, je voudrais laisser une phrase attribuée à Maître Nazareno, qui, dans le respect et la déférence qu'il doit à toutes les orientations religieuses, apporte à nos cœurs et à nos esprits la chaleur d'une réflexion sereine.

« Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux »

(Jésus, le Christ)

Mario Vasconcelos



QUI EST DONC LE VÉRITABLE VÉNÉRABLE MAÎTRE ?

Le titre de « Vénérable Maître » en franc-maçonnerie suscite souvent confusion et incompréhension parmi les non-maçons, conduisant à des idées fausses sur les pratiques et les croyances de la fraternité.

Si vous avez déjà mentionné ce terme en dehors des cercles maçonniques, vous avez probablement été témoin de ses réactions perplexes et de ses haussements de sourcils. Les connotations apparemment religieuses du titre conduisent souvent à de fausses hypothèses sur la franc-maçonnerie

Dans cette réflexion, nous dévoilerons la véritable essence du Vénérable Maître, jetterons un pont entre des siècles de tradition et la compréhension moderne et découvrirons une perspective transformatrice sur le leadership, le symbolisme et les liens fraternels.

Mais d'abord, abordons la façon dont le terme « Vénérable Maître » suscite souvent des haussements de sourcils et des regards méfiants lorsqu'il est mentionné en public.

Ce malentendu conduit à une cascade de fausses hypothèses sur la franc-maçonnerie, dépeignant la confrérie comme une société mystérieuse ou une religion à part entière. En conséquence, des informations erronées et malveillantes se répandent et le véritable but et les valeurs de notre profession sont obscurcis.

La racine de ce problème réside dans l'interprétation moderne du mot « adorateur ».

Aujourd'hui, on l'associe presque exclusivement à la dévotion ou à l'adoration religieuse. Cette conception étroite entre en conflit avec l'usage du terme dans la franc-maçonnerie, créant un obstacle immédiat à la compréhension pour les non-initiés.

Pour dissiper cette confusion, il faut revenir en arrière.

Au début du XIXe siècle, lorsque de nombreuses traditions maçonniques ont été codifiées, le terme « vénérable » avait une signification plus large.

Il s'agissait d'un titre de dignité civile, désignant une personne digne de respect en raison de sa position ou de son caractère – un peu comme nous utilisons aujourd'hui le terme « honorable » pour les juges.

De même, dans ce contexte, le terme « Maître » n'implique pas la domination, mais plutôt l'expertise et la capacité d'enseigner.

En termes maçonniques, il désigne une personne qui a atteint le plus haut degré de la franc-maçonnerie et qui est qualifiée pour diriger et instruire les autres.

En combinant ces définitions historiques, nous voyons que « Vénérable Maître » désigne simplement un dirigeant et un enseignant respecté au sein de la loge. Cette compréhension remplace les idées fausses sur le culte religieux ou la dévotion sectaire par l'image exacte d'un mentor et d'un guide honoré.

Maintenant que le simple malentendu linguistique a été résolu, nous pouvons nous intéresser à une question plus profonde : *pourquoi la franc-maçonnerie s'accroche-t-elle à des titres aussi archaïques dans le monde moderne ?*

La réponse réside dans le riche symbolisme et les liens historiques qui constituent le fondement de la tradition maçonnique.

Mais comment la sagesse légendaire d'un ancien roi résonne-t-elle encore dans les loges maçonniques d'aujourd'hui ?

Le roi Salomon et la construction du Temple

Pour combler cette lacune, nous devons trouver la sagesse intemporelle cachée dans l'histoire du roi Salomon et de son temple. Dans la tradition biblique, Salomon est réputé pour sa sagesse sans pareille et pour l'exploit monumental qu'est la construction du grand temple de Jérusalem. Ce récit est bien plus qu'une simple référence historique dans la franc-maçonnerie ; c'est un puissant symbole de construction spirituelle et morale.

La sagesse de Salomon, accordée par Dieu selon le récit biblique, a fait de lui un dirigeant juste et un superviseur efficace de la construction du temple.

Il a dirigé de grands groupes d'ouvriers, résolu des conflits et assuré l'achèvement du projet malgré sa complexité. Ces qualités – sagesse, justice et leadership efficace – sont précisément ce que la franc-maçonnerie cherche à développer chez chaque franc-maçon, en particulier chez ceux qui accèdent à la fonction de vénérable maître.

Le temple lui-même, avec ses dimensions précises, son riche symbolisme et son objectif divin, devient un modèle pour le voyage maçonnique.

Chaque partie du temple porte une signification symbolique profonde, encourageant les francs-maçons à construire leurs propres temples métaphoriques.

Ces temples représentent leur esprit, leur corps et leur âme, mais ils servent également de métaphore pour tout objectif ou projet de vie.

Le Vénérable Maître, dans ce contexte, guide cette construction symbolique tout comme Salomon a supervisé la construction du temple physique.

Comprendre la signification allégorique du roi Salomon et de son temple met en évidence la profondeur du symbolisme maçonnique.

Mais comment cette sagesse ancienne se traduit-elle dans le rôle d'un dirigeant maçonnique moderne et que se passerait-il si vous pouviez vous mettre à la place du dirigeant le plus sage de l'histoire dans les limites d'une salle de loge ?

Le vénérable maître comme figure symbolique

Le titre de « Vénérable Maître » suscite souvent des idées fausses sur la franc-maçonnerie, qui peuvent conduire à l'accuser d'être une secte secrète ou une religion alternative.

Ce malentendu crée des barrières entre la franc-maçonnerie et la communauté au sens large, entravant sa capacité à attirer de nouveaux membres et à s'engager dans le débat public.

Cette mauvaise interprétation découle d'une lecture littérale du terme « Vénérable Maître » et d'un manque de compréhension du symbolisme maçonnique.

Lorsque des personnes extérieures entendent parler de rituels maçonniques dirigés par un « Vénérable Maître », elles établissent naturellement un parallèle avec les services religieux, en particulier si elles ne connaissent pas l'utilisation historique du terme « Vénérable » ou la nature allégorique des cérémonies maçonniques.

Pour remédier à cette idée fautive, il convient de souligner la nature symbolique du rôle du Vénérable Maître.

Dans la tradition maçonnique, le Vénérable Maître représente symboliquement le roi Salomon, non pas comme une figure de culte, mais comme un exemple de sagesse et de gouvernance juste.

Le siège du Vénérable Maître, placé à l'est de la salle de la loge, représente symboliquement le trône de Salomon.

Cette orientation est-ouest est elle-même symbolique, car elle représente la direction d'où émane la lumière – à la fois littéralement (le soleil levant) et au sens figuré (l'illumination et la sagesse).

La compréhension de ce symbolisme révèle que le rôle du Vénérable Maître n'est pas d'être un objet d'adoration, mais d'incarner des idéaux de sagesse, de justice et de leadership efficace.

Il s'agit d'une représentation symbolique destinée à inspirer la croissance personnelle et le développement moral des membres de la loge.

Bien qu'il soit essentiel de comprendre la nature symbolique du rôle du Vénérable Maître, il est tout aussi important d'examiner comment ce symbolisme se traduit dans le leadership pratique au sein de la loge.

Comment un Vénérable Maître parvient-il à équilibrer le poids de la tradition avec les besoins d'une organisation moderne ?

Le vénérable maître en tant que leader pratique

De nombreux Vénérables Maîtres ont du mal à traduire leur rôle symbolique en un leadership quotidien efficace. Cet écart entre le symbolisme et la pratique peut conduire à une gouvernance inefficace, à une stagnation des activités de la loge et à une incapacité à répondre aux attentes des membres en matière de croissance et d'illumination.

Ce défi découle de la complexité de l'équilibre entre le symbolisme maçonnique traditionnel et les exigences pratiques de la gestion d'une organisation moderne. Le poids de la tradition et l'attente d'incarner la sagesse salomonienne peuvent être paralysants, rendant difficile pour certains de prendre des mesures décisives ou de mettre en œuvre les changements nécessaires. Pour combler cette lacune, nous devons explicitement relier le symbolisme maçonnique aux compétences pratiques de leadership. Voici comment le Vénérable Maître peut incarner les idéaux salomoniens dans ses tâches quotidiennes :

- **Leadership visionnaire :** Tout comme Salomon a imaginé et planifié le grand temple, le vénérable maître doit définir une vision claire pour la loge, en planifiant des activités et des initiatives qui engageront les membres et contribueront à leur croissance.
- **Communication efficace :** La sagesse de Salomon s'exprimait souvent au moyen de paraboles et de proverbes. De même, le Vénérable Maître doit être capable de communiquer des concepts maçonniques complexes de manière compréhensible, en veillant à ce que tous les membres, quel que soit leur niveau d'expérience, puissent comprendre et s'engager dans le travail de la loge.
- **Résolution des conflits :** Le célèbre jugement de Salomon entre deux mères revendiquant le même enfant démontre la sagesse dans la résolution des conflits. Le Vénérable Maître doit également être un expert dans la médiation des conflits au sein de la loge, garantissant ainsi le maintien de l'harmonie.
- **Mentorat et éducation :** Salomon a attiré des chercheurs de sagesse de tous horizons. Le vénérable maître doit favoriser une culture d'apprentissage au sein de la loge, éventuellement en mettant en œuvre des programmes de mentorat ou en organisant des événements éducatifs.
- **Leadership adaptatif :** tout en préservant les traditions maçonniques, le Vénérable Maître doit également s'adapter aux besoins changeants des membres modernes. Cela peut impliquer l'intégration de la technologie dans les opérations de la loge ou la recherche de

nouvelles façons de rendre les enseignements maçonniques pertinents pour la vie contemporaine.

En se concentrant sur ces aspects pratiques du leadership, les Vénérables Maîtres peuvent remplir plus efficacement leur rôle, en créant des loges dynamiques et en pleine croissance qui honorent les traditions maçonniques tout en répondant aux besoins des membres modernes.

Conclusion

Nous avons commencé par aborder le malentendu généralisé autour du terme « Vénérable Maître », qui a longtemps alimenté les idées fausses sur la franc-maçonnerie. Nous avons découvert la véritable signification de ce titre, révélant son lien avec un leadership respecté et une orientation morale plutôt qu'avec le culte religieux.

En comblant le fossé entre la tradition maçonnique et la compréhension moderne, nous avons rendu le riche symbolisme et les aspects pratiques de ce rôle accessibles aux francs-maçons et aux non-maçons.

Le rôle de Vénérable Maître sert de lien vivant entre la sagesse ancienne et le leadership contemporain.

Loin d'être une relique obscure, c'est une position dynamique qui traduit des principes intemporels en actions concrètes, favorisant la croissance personnelle et le développement communautaire. Cette compréhension clarifie non seulement un aspect mal compris de la franc-maçonnerie, mais révèle également un modèle puissant de leadership dont la pertinence dépasse les murs de la loge.



LES DEUX JARRES...ET LE PORTEUR D'EAU

Ce conte est une belle réflexion sur le fait de savoir s'accepter et accepter les autres tels qu'ils sont... Et voir ce qu'il y a de bien et de bon en chacun !



Un porteur d'eau indien avait deux grandes jarres, suspendues aux 2 extrémités d'une pièce de bois qui épousait la forme de ses épaules.

L'une des jarres avait un éclat, et, alors que l'autre jarre conservait parfaitement toute son eau de source jusqu'à la maison du maître, l'autre jarre perdait presque la moitié de sa précieuse cargaison en cours de route.

Cela dura 2 ans, pendant lesquels, chaque jour, le porteur d'eau ne livrait qu'une jarre et demi d'eau à chacun de ses voyageurs.

Bien sûr, la jarre parfaite était fière d'elle, puisqu'elle parvenait à remplir sa fonction du début à la fin sans faille.

Mais la jarre abîmée avait honte de son imperfection et se sentait déprimée parce qu'elle ne parvenait à accomplir que la moitié de ce dont elle était censée être capable.

Au bout de 2 ans de ce qu'elle considérait comme un échec permanent, la jarre endommagée s'adressa au porteur d'eau, au moment où celui-ci la remplissait à la source.

« Je me sens coupable, et je te prie de m'excuser. »

« Pourquoi ? » demanda le porteur d'eau. « De quoi as-tu honte ? »

« Je n'ai réussi qu'à porter la moitié de ma cargaison d'eau à notre maître, pendant ces 2 ans, à cause de cet éclat qui fait fuir l'eau. Par ma faute, tu fais tous ces efforts, et, à la fin, tu ne livres à notre maître *que la moitié de l'eau. Tu n'obtiens pas la reconnaissance complète de tes efforts* », lui dit la jarre abîmée.

Le porteur d'eau fut touché par cette confession, et, plein de compassion, répondit : « Pendant que nous retournons à la maison du maître, je veux que tu regardes les fleurs magnifiques qu'il y a au bord du chemin ».

Au fur et à mesure de leur montée sur le chemin, au long de la colline, la vieille jarre vit de magnifiques fleurs baignées de soleil sur les bords du chemin, et cela lui mit du baume au cœur. Mais à la fin du parcours, elle se sentait toujours aussi mal parce qu'elle avait encore perdu la moitié de son eau.

Le porteur d'eau dit à la jarre « T'es-tu rendu compte qu'il n'y avait de belles fleurs que de TON côté, et presque aucune du côté de la jarre parfaite ? C'est parce que j'ai toujours su que tu perdais de l'eau, et j'en ai tiré parti.

J'ai planté des semences de fleurs de ton côté du chemin, et, chaque jour, tu les as arrosées tout au long du chemin. Pendant 2 ans, j'ai pu grâce à toi cueillir de magnifiques fleurs qui ont décoré la table du maître. Sans toi, jamais je n'aurais pu trouver des fleurs aussi fraîches et gracieuses. »

Source : GADLU.INFO



UNE TRADITION MAÇONNIQUE EST ELLE NECESSAIRE ?

Aborder la tradition maçonnique est un sujet complexe qui nécessite une analyse minutieuse afin d'arriver à un point d'équilibre sur la meilleure définition étymologique et l'ensemble des discours et des pratiques, qui finissent souvent par être présentés comme tels, sans toutefois présenter les bases qui les soutiennent, servant souvent uniquement de discours qui restreint et contrôle les masses.

Une tradition maçonnique est-elle nécessaire ?

Étymologiquement, le mot tradition trouve son origine dans le latin « tradere », qui signifie transmettre, transmettre aux autres, donner pour garder (Mateus, 2013, p. 28).

En termes pratiques, la tradition est comprise comme un ensemble de systèmes symboliques transmis de génération en génération et qui ont un caractère répétitif (Luvizotto, 2010, p. 65).

En sociologie, Edward Shils faisait référence à la tradition comme à un modèle directeur, une forme de savoir transmis entre générations, sujet à certaines mutations. (Shils, 1981, p. 12)

Selon les mots de Giddens (1997, p. 81), la tradition est liée à la mémoire, plus précisément à ce que Maurice Halbwachs appelle la « mémoire collective » ; cela implique un rituel ; elle est liée à ce que nous appellerons la notion formelle de vérité ; il a des « gardiens » ; et, contrairement à la coutume, il a une force qui combine contenu moral et émotionnel.

Il convient de noter que toute tradition est essentiellement exclusive. Seuls les initiés, les admis, c'est-à-dire ceux qui font partie du groupe, le nous, peuvent participer et partager sa vérité, son rituel. (Luvizotto, 2010, p. 69).

La marginalisation, la discrimination contre ceux qui ne sont pas initiés, donc les autres (eux), sont fondamentales pour renforcer le statut du gardien, celui qui détient le pouvoir de transmettre la tradition et le rituel lui-même.

L'autre est dehors, la vérité formelle est confisquée. (Silva, 2005 et Luvizotto, 2010, p. 69).

Chaque organisation sociale défend une tradition qui fait généralement référence à un passé lointain, comme par exemple dans les différentes matrices religieuses et aussi dans des institutions comme la franc-maçonnerie.

Il n'est pas rare que des documents indiquent que la tradition maçonnique aurait ses bases dans des temps reculés, comme venant des Égyptiens, des Grecs ou des Hébreux, et même mythologique, comme provenant du jardin d'Eden.

Le fait est que quel que soit l'argumentation, qu'elle soit basée sur des récits historiques, mythologiques, occultes ou romantiques, la tradition est un instrument important pour la franc-maçonnerie, qui la justifie jusqu'à nos jours à travers ce pilier, mais aussi pour les francs-maçons, qui peuvent l'utiliser pour atteindre divers objectifs positifs et négatifs.

Pour le sociologue Weber (1994), l'une des formes de domination dans une société repose sur la tradition, la croyance dans le caractère sacré des ordres et des pouvoirs qui ont toujours existé, dont le contenu ne peut être modifié, fonctionnant comme l'élément qui unit le social.

Cette forme d'action au sein de la Franc-maçonnerie, même si elle apparaît timidement à des moments précis, est efficace pour ceux qui ont le discours en leur faveur.

Cependant, l'utilisation de la tradition comme forme de domination est une pratique antimaçonnique, allant à l'encontre de l'idéal d'évolution et de perfectionnement intellectuel et du pilier de la liberté, et aussi parce qu'elle ressemble à des pratiques de tyrannie, de censure et de restriction de la liberté.

Il est possible d'observer une certaine contradiction entre ceux qui adoptent l'argument de la tradition, en le plaçant autant que possible de manière voilée au-dessus de la législation, puisque cette même tradition se présente à de nombreux moments comme problématique, notamment dans les pratiques rituelles, presque toujours dépassées et plein d'erreurs et de défauts d'exécution.

Les procédures pour les retardataires, la posture du candidat au moment du serment, l'accueil et la constitution, la circulation en loge, la prononciation des « mots » du diplôme d'apprenti, sont des exemples de problématiques surmontées, dont beaucoup ont été résolues plus de deux cent cinquante Il y a quelques années, cependant, au nom d'une tradition qui, par coïncidence, est celle de ceux qui sont vivants et propriétaires d'un tel discours, ou de leurs pairs, ils insistent pour le pratiquer de la mauvaise manière.

Comment une tradition récente, qui apparaît problématique, erronée et parfois autoritaire, qui manipule le discours, peut-elle être considérée comme fiable ?

De tels « intellectuels » pourraient s'appuyer sur une tradition historique ancienne, en se basant sur d'anciens rituels, sur des expositions du XVIIIe siècle ou sur des charges anciennes, car ces matériaux nous renvoient véritablement aux diverses traditions maçonniques, plutôt qu'à une tradition récente, reçue et reproduite à tort par ces « intellectuels ».

Ils pourraient même s'appuyer sur les observations de Hobsbawm et Ranger (1997), lorsqu'ils affirment que « toute tradition est une invention née quelque part dans le passé et qui peut être modifiée quelque part dans le futur », mais ce serait certainement en déduire trop. Libéralisme ou progressisme, un problème pour de tels esprits.

L'argumentation issue de la tradition peut également dépasser l'aspect rituel et atteindre l'aspect moral, même si celui-ci est subjectif dans le cadre doctrinal de la franc-maçonnerie. Il est absurde de devoir rappeler que la franc-maçonnerie n'est pas une religion.

Dans ce contexte, des tentatives de censure peuvent survenir sur le débat sur certains sujets qui ne plaisent pas au groupe « détenteur » de la tradition, de sorte que la tradition commence à assumer une plus grande autorité que les lois et la liberté maçonnique.

Cette pratique absurde est également présentée comme antimaçonnique, car dans les limites de ce que permettent les lois, il n'y a aucun sujet qui devrait être interdit ou censuré par la tradition, car, comme mentionné, elle n'est pas au-dessus de la législation.

Il faut veiller à ce que ce type d'attitude ne fonctionne pas comme une pratique oppressive et contrôlante, restreignant la liberté intellectuelle de chaque franc-maçon, quel que soit son degré.

Face à cela, il est nécessaire d'analyser de plus en plus profondément et en détail ce qui est présenté comme tradition, notamment pour les nouveaux francs-maçons, afin d'éviter la diffusion d'une désinformation assurée par un discours d'autorité et de discipline supposée, qui se manifeste inefficace, en décalage avec le présent et les présupposés de l'ordre, et qui révèle souvent un discours de censure et de restriction des libertés, piliers centraux de la franc-maçonnerie.

Cette réflexion doit s'appuyer sur la raison, à travers le questionnement, ayant pour seul but la recherche de la vérité, que ce soit sous l'aspect des relations sociales ou rituelles.

Source : www.thesquaremagazine.com – Fernando Rodrigues de Souza



Connaissez-vous le plus vieux métier du monde ?



Vous avez peut-être entendu parler du « métier le plus ancien du monde » Mais la profession organisée la plus ancienne au monde était celle de maçon. Les civilisations anciennes ont compris qu'il valait mieux savoir ce que l'on faisait si l'on voulait construire en pierre. Cela a donné naissance aux anciennes guildes de tailleurs de pierre, qui exigeaient une éducation, une formation et un classement obligatoires. Les tailleurs de pierre sont devenus connus pour leur haut niveau de moralité et d'éthique dans la construction.

Un novice était inscrit dans le métier commun apprenti. Bien qu'il ne soit qu'un apprenti, il était toujours engagé ou associé au métier.

Après des années de formation, il pourrait être passé au niveau de compagnon de métier, ou Fellowcraft. Avec plus d'années, il pourrait devenir Maître Maçon.

Au fil des siècles, les hommes ont rejoint ce métier, non pas nécessairement pour devenir des tailleurs de pierre opérationnels, mais pour l'éducation à l'éthique, à la morale, aux arts et aux sciences. Au fil du temps, plus d'hommes se sont joints à cette éducation académique et morale et à cette interaction sociale plutôt que pour devenir de véritables maçons opérationnels. À la fin des années 1600, la plupart n'étaient pas des maçons opérationnels, mais ce qu'on appelait des maçons spéculatifs ou acceptés.

En 1717, les maçons se sont réunis pour former la Grande Loge d'Angleterre à Londres. Ceci est considéré comme la naissance de la franc-maçonnerie moderne telle que nous la connaissons aujourd'hui, même si notre histoire et nos traditions remontent bien plus loin.

Avance rapide jusqu'en 1776, et les questions sur les lèvres des Américains étaient : « Qui sera notre nouveau roi ? Quel sera notre système de royauté et de noblesse ?

Quelle sera notre structure de classe ? Quelle sera notre religion officielle ?

Après tout, tous les pays disposent de ces éléments (et beaucoup le font encore, même aujourd'hui).

Des maçons comme Benjamin Franklin, John Hancock, Paul Revere et George Washington ont dit aux autres pères fondateurs : « De nombreux membres de la royauté et de la noblesse à travers le monde sont maçons. Mais dans nos loges, nous nous retrouvons tous sur un pied d'égalité, sur un pied d'égalité.

Et si nous avons un pays sans royauté ni noblesse, où tous sont égaux devant la loi ? Et si nous élisons nos dirigeants, comme nous le faisons dans nos loges, pour des moments précis, puis qu'ils retournent dans les rangs ?

Nous, maçons, avons besoin de croire en Dieu, mais les opinions religieuses de chaque homme sont les siennes.

Et si ce nouveau pays n'avait pas de religion officielle ? Les maçons prônent depuis longtemps l'éducation pour tous. Et si nous avions une éducation publique gratuite ? Ces choses étaient des idées radicales à l'époque. Il n'y a jamais eu de pays comme celui-là dans l'histoire du monde.

À une époque où chacun reconnaissait et acceptait les divisions de classe, de caste et sociales, la maçonnerie enseignait l'égalité (représentée par le niveau). Alors que beaucoup enseignaient qu'il fallait être satisfait de son sort dans la vie, la maçonnerie encourageait le perfectionnement personnel.

Alors que certaines institutions promeuvent les différences entre les hommes, la Maçonnerie promeut l'Amour Fraternel, le Secours (charité) et la Vérité (comportement honnête et moral envers tous, représenté par le carré).

Nous prônons l'harmonie dans la société. Nous défendons la fraternité des hommes sous la paternité de Dieu.

Les outils et idéaux maçonniques imprègnent notre société : un accord « carré ». Êtes-vous au « niveau » ? La police lui a donné le « troisième degré ».

Notre système éducatif moderne est basé sur le système éducatif maçonnique des temps anciens.

Les trois degrés de maçonnerie sont l'apprenti (associé du métier), le compagnon (licence) du métier et le maître maçon.

Les maçons utilisent le terme géométrique, élevé par « degrés ». Quels sont les trois diplômes universitaires ? Associé, baccalauréat et maîtrise. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi on appelle cela un « diplôme » universitaire ?

De la maçonnerie ! Et comment appelle-t-on ce chapeau carré et plat que vous portez lorsque vous obtenez votre diplôme ?

Une planche de mortier, encore un autre outil de maçon. En parlant d'outils de maçon, presque tous les présidents et juges utilisent un marteau de maçon.

De nos jours, nous avons des diplômes pour prouver nos réussites éducatives. Dans l'Antiquité, un tablier de maçon, en agneau ou en peau de mouton, constituait son diplôme.

Avez-vous déjà entendu parler d'un diplôme appelé « peau de mouton » ? Un maçon était libre de voyager, d'où un franc-maçon, ou « compagnon ».

Il pouvait prouver son appartenance par certains signes secrets, mots et modes de reconnaissance, universellement reconnus par les maçons du monde entier et encore utilisés aujourd'hui.

Ce sont les « secrets » dont vous entendez parler.

Nous ne sommes pas une « société secrète ». Nous sommes une société avec des secrets. Quinze présidents américains ont été maçons.

La maçonnerie prend les bons hommes et les rend meilleurs.

Nous pratiquons la maîtrise de soi, agissons de manière éthique, pratiquons la charité, disons la vérité et nous aidons les uns les autres et nous-mêmes à nous améliorer.

Nous pratiquons des cérémonies séculaires.

Les mêmes cérémonies vécues par George Washington, Benjamin Franklin, Clark Gable, John Wayne et de très nombreux hommes célèbres et historiques à travers les âges.

En tant que maçon, votre réputation et votre conduite se refléteront sur l'ensemble de la fraternité. Si vous souhaitez rejoindre des hommes de bonne moralité partageant les mêmes idées pour vous améliorer, il vous suffit de demander.

Source : Rédaction 450 FM

UN NOUVEAU GRAND MAÎTRE POUR LE GODF, NICOLAS PENIN

Nicolas Penin, spécialiste des questions éducatives et sociales et jusqu'ici responsable syndical à l'Unsa-Education, a été élu Grand Maître du Grand Orient de France (GODF), a annoncé la principale organisation de la franc-maçonnerie en France.

Agé de 48 ans, il a été élu hier au premier tour par les Conseillers de l'Ordre réunis à Lille, a fait savoir le GODF. Ce spécialiste des questions éducatives et sociales succède à Guillaume Trichard qui avait pris ses fonctions il y a un an.



Nicolas Penin, spécialiste des questions éducatives et sociales et jusqu'ici responsable syndical à l'Unsa-Education, a été élu Grand Maître du Grand Orient de France (GODF), a annoncé vendredi 23 août la principale organisation de la franc-maçonnerie en France.

Nicolas Penin restera un an à ce poste également, ayant déjà effectué deux ans au Conseil de l'Ordre qui est l'organe de direction du Grand Orient. Les statuts stipulent en effet qu'un mandat au Conseil ne peut, quelle que soit la fonction, excéder trois ans.

Dans son discours Nicolas Penin a fait le constat d'une société confrontée « à des mutations sociales, politiques, technologiques et écologiques, à des phénomènes migratoires liés notamment au dérèglement climatique. Autant de bouleversements qui créent de l'inquiétude », ajoutés à des « replis identitaires (qui) menacent notre idéal démocratique », a indiqué le GODF dans un communiqué.

Une carrière dans l'éducation nationale

Diplômé en histoire à l'université d'Artois à Arras, le nouveau patron du GODF a fait carrière au sein de l'éducation nationale en tant que conseiller principal d'éducation.

Père de trois enfants, il a poursuivi des activités associatives et syndicales, notamment comme secrétaire régional du syndicat Unsa-Éducation pour les Hauts-de-France, précise le GODF.

« Ces engagements en font un connaisseur avisé des problématiques éducatives et de transmission, ainsi que de leur lien avec la question sociale », précise le communiqué.

Avec 54 400 membres et 1 395 loges, le Grand Orient de France, d'une sensibilité généralement classée à gauche, est la plus grande obédience maçonnique française.

Son Grand Maître est l'une des rares personnalités visibles de cette organisation, qui a fêté en 2023 ses 250 ans, et dont les membres ne sont pas censés révéler leur appartenance.

L'activité principale de la franc-maçonnerie consiste en l'organisation de débats internes sur des sujets de société, tels que la laïcité, l'environnement, les questions sociales ou éthiques.

Source : AFP



Héraldique : Les symboles de la justice en héraldique

Le symbolisme fait partie de l'étude du maçon.

Il est une méthode simple pour aboutir à des connaissances philosophiques.

Le symbolisme donne du sens, c'est par le sens qu'il fait irruption dans le monde de la philosophie.

Si "philosopher, c'est réfléchir sur toutes les activités humaines", si la philosophie est l'amour et la recherche de la sagesse, si, comme l'écrivait Descartes "c'est proprement avoir les yeux fermés sans tâcher jamais de les ouvrir que de vivre sans philosopher...", si "l'objet de la philosophie n'est pas limité", si "c'est l'esprit même que la philosophie cherche à retrouver", si "philosopher c'est apprendre à mourir", si c'est l'Univers que la philosophie cherche à comprendre, alors le symbolisme permet d'atteindre aux mêmes buts que la philosophie.

En effet, les principales questions que pose la philosophie et dont l'étude nécessite une profonde réflexion appuyée sur une vaste culture, sont les mêmes auxquelles le symbolisme apporte des réponses. Mais au contraire de la philosophie qui n'est généralement accessible qu'à des spécialistes dont le langage est incompréhensible au plus grand nombre, le Symbolisme peut être perçu avec beaucoup moins d'efforts. Ou plus précisément les efforts nécessités sont d'un tout autre ordre. Alors que l'étude de la philosophie est un acte intellectuel qui nécessite concentration, mémoire, réflexion, pour comprendre en particulier les différents systèmes proposés par les uns et les autres, le symbolisme s'adresse avant tout au ressenti de l'individu. Pour percevoir le symbolisme, c'est du cœur même qu'il faut partir, de son propre cœur, des sensations immédiates, instinctives que chacun porte en soi. Nul besoin d'avoir longuement étudié les grands auteurs, les grands philosophes, chaque homme est à la fois son propre modèle, son propre maître et son propre terreau. En cela, le symbolisme est même un état d'esprit. C'est une manière de regarder l'univers, de considérer les causes, d'analyser les buts. Et comme le symbolisme ne choisit aucunement entre ces deux extrêmes que sont le matérialisme athée et le fanatisme dévot, qu'il ne se situe pas plus sur un point intermédiaire quelconque, c'est peut-être qu'il en est la synthèse, le point Oméga.

Puisque le symbolisme est constitué d'images, imaginons de placer sur des points quelconques d'un cône les différentes thèses, les différents systèmes, les différentes propositions de tous les philosophes connus et inconnus : alors le symbolisme en est le sommet. Il les englobe, les éclaire, les surmonte tous et en définitive les transcende. Le symbolisme comme système de pensée est la fusion des oppositions au sein de l'unité. Il est le centre du triangle, le point de confluence des bissectrices et des médianes. Il peut constituer le cœur de la raison humaine. D'autant que, à l'inverse de la philosophie, le symbolisme ne contient et ne cherche à définir nulle morale. (...)

(...) Avec le langage courant, avec les mots de tous les jours, il est sans doute difficile d'exprimer simplement, clairement, des idées complexes, peut-être même cela est-il impossible. *Voilà où le symbolisme peut intervenir utilement en abolissant les barrières qui bloquent la compréhension, en mettant au niveau le plus simple, le plus aisé, les développements les plus complexes, les concepts les plus abstraits.*

Extraits : L'inaccessible étoile



FRANC-MACONNERIE, UNE MER SE DECHAINE

Pour moi, la franc-maçonnerie est comme une mer sauvage, qui se précipite sans aucun contrôle, emportant tout ce qui l'entoure.

Il passe si furieusement en portant d'innombrables défauts de l'être humain qui se rassemblent dans son environnement, tels que la vanité, l'arrogance, l'envie, le manque de respect, la colère, l'orgueil, l'intempérance, l'arrogance, la folie, la discorde et tant de maux qui tourmentent la nature humaine.

Avec leurs tourbillons impitoyables, ils nous laissent dans les profondeurs les plus profondes, ne gardant à la surface que des vertus telles que la bonté, la miséricorde, l'amour du prochain, le bon sens, la bienveillance, la bienfaisance, la gratitude, la simplicité, l'harmonie et la fraternité. Avec sa fureur impitoyable, il décide que les francs-maçons étendent et mettent à disposition les liens fraternels qui les unissent à tous les hommes répartis sur la surface de la terre, luttant catégoriquement contre l'usage de la force et de la violence pour atteindre n'importe quel objectif.

L'océan est pour nous le symbole du peuple au service duquel nous nous consacrons en véritables francs-maçons. Inerte dans le calme, il est agité et révolté par le plus grand mouvement que lui donnent les vents. Fouettées par les tempêtes, ses vastes vagues viennent s'écraser sur les plages.

Son instabilité et sa fureur décrivent bien les divers caprices et vengeances cruelles d'un peuple mal gouverné.

Ses courants sont comme ceux de l'opinion populaire, dont font partie les nations.

De même que le marin risque le naufrage et d'être englouti par les flots, de même le patriote, qui veut servir le peuple, doit risquer de lui devenir odieux et d'être écrasé par sa fureur aveugle.

La mer, dans sa forme gigantesque et incommensurable, n'a ni largeur ni profondeur mesurable et peut être confondue avec le nombre de francs-maçons répartis dans le monde, que même les statistiques modernes auraient d'innombrables difficultés à calculer.

L'océan, avec sa force immense et ses dangers incalculables qui obligent le marin à naviguer avec courage et perspicacité pour ne pas courir le risque d'un naufrage imminent, est comme la vie du franc-maçon, pleine de pièges dont il devra se libérer.

Toute prudence, sagesse et aussi courage, il y aura tant de tentations qu'il devra affronter et surmonter pour ne pas courir le risque de voir son honneur brouillé ou risquer de tomber dans une décharge fétide et d'être frappé de terribles maladies...

Bien que l'on puisse trouver de l'eau en abondance dans les rivières et dans la mer, on peut dire qu'il n'y a aucune citerne ou mine au monde qui puisse produire une eau aussi pure et bénéfique que les gouttes de larmes d'un aîné aguerri et expérimenté.

Voici une question. Pourquoi même s'il y a une goutte d'eau, un lac, une rivière, une mer ou un océan, tant de personnes meurent encore de soif ?

En jetant un bref regard en arrière, on se souvient que le jour de l'initiation maçonnique, au moment de prêter serment, le nouvel initié suppose, s'il ne tient pas ce qu'il promet, qu'on lui arrachera la langue, qu'on lui coupera le cou et qu'on lui arrachera la langue. Corps enterré dans les sables de la mer, où le flux et le reflux des vagues le plongent dans un oubli perpétuel, étant déclaré sacrilège envers Dieu et déshonorant envers les hommes. Avez-vous déjà réfléchi à la profondeur et à la responsabilité de cet engagement pris, même symboliquement au sein d'un Temple maçonnique ?

L'eau douce d'une rivière peut représenter le liquide de la chance, celui qui nous apporte des moments de joie, de délice et de satisfaction, tandis que l'eau salée de la mer peut représenter des moments et des moments de tristesse, d'inquiétude, d'angoisse, d'affliction et. Souffrance que tout être humain connaîtra un jour.

Bien que nous ayons intitulé cet ouvrage en attirant l'attention sur la révolution de la mer contre tout mal, nous avons la foi et l'espoir que le Grand Architecte de l'Univers pourra un jour faire des francs-maçons une force unifiée permettant à chacun de s'unir éternellement et d'avoir les bras entrelacés pour valorisent de plus en plus le véritable amour entre francs-maçons, hommes libres et de bonnes mœurs.

Il est bon aussi de rappeler que le vrai leader n'est pas celui qui arrive toujours en tête ou en première place, mais plutôt celui qui fait arriver tout le monde ensemble, et qu'il est important de découvrir non pas qui est le maître, le saint, le leader, mais pourquoi le suivons-nous ?

Adalberto Rigueira Viana



QUI EST INITIABLE ?

Qui est initiabile ? est une planche maçonnique de *Loge Maçonnique René Guénon*, de la Grande Loge Suisse Alpina (GLSA) à Lausanne.

Voici une réflexion sur « l'initiabilité » ... Présenter, initier un profane n'est une chose à prendre à la légère, c'est un questionnement tant pour le profane que pour celui qui le présente !

« Que nul n'entre s'il n'est géomètre ! »

La tradition veut que cette phrase ait été gravée à l'entrée de l'Académie, l'école fondée à Athènes par Platon (424 – 347 av. J.-C.). Cette phrase est souvent gravée à l'entrée des temples maçonniques. En fait, la traduction du grec n'est pas tout à fait exacte, il serait préférable de traduire l'inscription supposée par « *Que pas un inapte à la géométrie n'entre !* ».

L'avertissement ne vise pas tant ceux qui ne sont pas déjà géomètres confirmés que ceux qui n'ont pas, comme aurait dit Pascal, l'esprit de géométrie, ou du moins une aptitude à pratiquer la géométrie. C'est là le sens même de l'initiation maçonnique. Il faut déjà au départ être initiabile. C'est une faculté de l'esprit, celle du chercheur de sens.

L'initiabile, ne cherche pas à s'évader du monde, mais par une forme de méditation particulière, il élargit d'une manière naturelle et permanente son champ de conscience. Dans sa recherche, il ne tourne pas le dos à l'image que la science se fait du monde, car c'est la conscience qui a élaboré les concepts scientifiques et c'est la conscience qui va le guider. L'initiabile ne prend donc pas un chemin différent de celui de l'esprit scientifique, comme on le constate souvent dans certains milieux de l'ésotérisme, car c'est cette conscience qu'il va élargir !

Cet élargissement de la conscience qui a toujours caractérisé les alchimistes en particulier et les véritables hermétistes et ésotéristes en général, repose sur le développement de facultés

nouvelles présentes en réalité chez tous les êtres humains, mais à l'état dormant. C'est la » Pierre Brute « des Francs-Maçons, la » Materia Prima « des alchimistes. La séparation du subtil de l'épais et la coagulation du volatil se fondent sur l'existence de deux processus qui accompagnent la genèse des mondes : involution et condensation de l'esprit, évolution et spiritualisation de la matière.

Ces deux processus sont, néanmoins, deux structures toujours actuelles de l'univers : « il monte de la terre au ciel et derechef il descend sur terre et reçoit la force des choses supérieures et inférieures. »[1] Au plan spirituel, la séparation du Feu et de la Terre correspond à la phase d'idéalisation, d'éveil de la conscience supérieure (dissolution de la personnalité égocentrique, l'Adam des écorces); la conversation en terre du Telesme[2], » force forte de toutes les forces « , n'est autre que la renaissance spirituelle que symbolise le pentagramme flamboyant ou le Sceau de Salomon.

C'est la coagulation du divin et la régénérescence de l'homme en un corps de gloire. Au plan alchimique, la séparation des corps pour l'obtention de la » Materia prima « , donc de la réalisation de l'œuvre au noir. La libération de l'agent universel effectuée, il s'agit de purifier celui-ci : c'est la phase liquide, puis aérienne, de l'œuvre au blanc (les eaux mercurielles). Il faudra ensuite le condenser (coagula), œuvre au rouge. La pierre philosophale est donc le miracle obtenu à partir de l'adoption de l'Un.

L'initiation est un chemin, un voyage, après une nouvelle naissance, le passage d'une porte vers un processus évolutif accéléré, donnant à ceux qui en sont capables le moyen de parvenir à l'élargissement de leur champ de conscience. Cette ouverture peut s'avérer assez dangereuse pour un individu non préparé spirituellement. C'est la raison pour laquelle il faut éviter d'initier le non-initiable, celui qui est incapable de maîtriser ses pulsions les plus primaires, celui qui ne maîtrisant pas ses émotions est esclave de ses passions ou de ses certitudes, celui-là ne peut être soumis à une telle expérience.

L'homme est fait d'ombre et de lumière. Nous avons tous un côté négatif et un côté positif.

L'initiable est celui dont les côtés sont plus ou moins équilibrés. Il faut comprendre que le phénomène initiatique est une forme d'amplificateur des énergies mentales et de la conscience. Cette amplification concernera aussi bien le côté positif que négatif de la conscience et si le côté négatif et le plus développé à l'origine, il le sera d'autant plus après le phénomène initiatique et fera d'autant plus de dégâts. Ce qui sera une cause de problèmes certains dans la Loge et dans la Franc-Maçonnerie en général.

Dans « la Flûte enchantée » de notre Frère Mozart, « Tamino et Papageno partent ensemble à la recherche de Pamina. Papageno ne fait qu'exécuter une tâche qui lui a été assignée. Tamino en revanche agit par amour et par libre choix. C'est donc lui qui prend conscience des Ténèbres dont son esprit est aveuglé, et qui va désirer la Lumière. Papageno, le non-initiable, représente l'homme qui se complaît dans la singularité telle qu'elle lui est imposée par les forces qui régissent les forces sociales. L'Union de Pamina et de Tamino, scellée par leur initiation, assure la survie de la maçonnerie-essence.»



LA LUMIERE MACONNIQUE VOUS MANQUE-T-ELLE ?

Vous êtes assis dans votre voiture après une autre réunion en loge, vous sentant perdu et vide. Les symboles et les allégories de la cérémonie dont vous avez été témoin semblent être un désordre confus, vous laissant vous demander si vous perdez votre temps et votre argent en franc-maçonnerie.

Comme beaucoup d'autres maçons dans cette situation, vous craignez de passer à côté des vrais secrets et de la véritable sagesse du métier, mais vous êtes également tiraillé entre l'engagement que vous avez pris et la déception croissante face à votre manque de progrès.

La promesse d'illumination qui vous a attiré vers la franc-maçonnerie ressemble désormais à un rêve lointain, éclipsé par la confusion et le doute. Vous vous demandez si vous comprendrez un jour vraiment les enseignements profonds cachés dans les anciennes traditions de l'artisanat. Et s'il existait un moyen de révéler la sagesse cachée de la franc-maçonnerie ?

De nombreux frères ont du mal à retenir et à comprendre les enseignements présentés en loge, les laissant coincés et frustrés. Mais il existe un « outil de travail » qui peut tout changer. En utilisant cet outil de travail, vous découvrirez les significations plus profondes de nos symboles, allégories et cérémonies pour relier les points où des leçons apparemment sans rapport commencent alors à former une philosophie cohérente.

Cette pratique transformera des concepts abstraits en sagesse pratique, mais vous permettra d'appliquer les principes maçonniques dans votre vie quotidienne.

Eh bien, l'outil de travail d'un maçon pensant est le journal.

Lorsque vous tenez régulièrement un journal, vous vous surprendrez à grandir non seulement en tant que maçon, mais en tant que personne. La confusion que vous avez ressentie autrefois cédera la place à la clarté et votre parcours maçonnique deviendra une source de sens personnel profond et de croissance tout au long de votre vie.

Mais qu'en est-il des secrets que vous avez promis de respecter ?

La peur d'écrire accidentellement des choses que vous avez promis de garder privées peut être paralysante, vous laissant regarder une page blanche, sans savoir par où ne commencer ni même si tout va bien.

Rappelez-vous, les secrets sont la façon dont nous nous démontrons que nous sommes maçons, tandis que les mystères sont comme des « spoilers » pour les cérémonies.

Tout comme vous ne diriez pas à quelqu'un qui n'a jamais vu Avengers Engame que pour vaincre Thanos, Iron Man...

Maintenant, vous comprenez.

Alors, que pouvez-vous écrire si vous avez promis de ne pas le faire ?

Vous pouvez écrire à leur sujet de manière générale ou abstraite, mais ne précisez pas ce qu'ils sont.

Pour écrire en toute sécurité votre parcours maçonnique, concentrez-vous sur vos réactions personnelles, vos pensées et interprétations plutôt que sur des détails rituels spécifiques. Votre journal concerne votre croissance, pas la révélation des secrets de la loge.

Pensez à structurer vos entrées autour de questions telles que : « Qu'ai-je appris aujourd'hui ? », « Qu'est-ce que cette leçon m'a fait ressentir ? » ou « C'est ce que je pense que cela signifie ».

Plutôt que de détailler les paroles ou les actions exactes d'une cérémonie, écrivez sur les émotions qu'elle a suscitées ou les pensées qu'elle a suscitées.

Par exemple, au lieu de décrire une poignée de main spécifique, vous pourriez écrire sur le sentiment de fraternité qu'elle vous a inculqué, ou décrire comment elle représente une communication de confiance et d'engagement à tenir une promesse.

N'oubliez pas que votre journal maçonnique est un outil personnel de réflexion et de croissance.

Il ne s'agit pas d'une transcription des procédures de loge ou d'un guide pour les non-maçons.

En vous concentrant sur votre parcours personnel et vos idées, vous pouvez maintenir l'intégrité de vos obligations maçonniques tout en bénéficiant des avantages de la tenue d'un journal.

Au fur et à mesure que vous continuez à tenir un journal, vous commencerez à voir des liens entre les différents enseignements maçonniques.

Soudain, la signification d'un symbole devient claire ou vous reconnaissez une tendance dans les leçons qui vous ont été enseignées. Vous réalisez que la jauge de 24 pouces, tout en parlant de gestion du temps, est également une allégorie d'un processus permettant de mesurer quoi que ce soit avant de commencer un projet ou une tâche.

C'est le pouvoir de la journalisation maçonnique : elle vous aide à construire votre propre temple de la connaissance, brique par brique.

La beauté de ce processus est qu'il est entièrement personnel. Vos idées et interprétations vous sont propres, façonnées par vos expériences à l'intérieur et à l'extérieur du lodge.

Par exemple, vous constaterez peut-être que la leçon du Plumb Line résonne dans votre vie professionnelle, vous aidant à maintenir votre intégrité dans des situations de travail difficiles. Ou peut-être que le concept des pierres de taille brutes et parfaites prend un nouveau sens à mesure que vous réfléchissez à votre parcours de croissance personnelle.

Au fur et à mesure que vous rédigez un journal, vous commencerez peut-être à remarquer des thèmes émergeant dans vos écrits. Peut-être réfléchissez-vous fréquemment à l'importance de l'amour fraternel, ou peut-être que le concept de développement personnel revient souvent. Ces thèmes récurrents peuvent fournir des informations précieuses sur les aspects de la franc-maçonnerie qui vous touchent le plus profondément.

De plus, votre journal devient un enregistrement de votre parcours maçonnique. Des mois ou des années plus tard, vous pouvez revenir sur vos entrées précédentes et voir jusqu'où vous en êtes. Vous pourriez être surpris de constater que des concepts qui vous troublaient autrefois semblent désormais clairs, ou que des leçons que vous aviez initialement négligées sont devenues essentielles à votre compréhension du métier et plus importantes dans votre vie quotidienne que vous ne l'auriez prévu.

Ce processus de connexion et de réalisation est au cœur de l'illumination maçonnique.

En tenant un journal, vous ne recevez pas seulement passivement des connaissances, mais vous y engagez activement, vous les questionnez et vous les appropriez. C'est ainsi que la franc-maçonnerie se transforme d'un ensemble de rites et de cérémonies, d'allégories et de symboles en un mode de vie vivant et respirant.

Malgré vos connaissances grandissantes, vous pourriez vous sentir frustré de ne pas constater de changements immédiats dans votre vie quotidienne.

Vous comprenez les leçons intellectuellement, mais les appliquer dans des situations réelles s'avère un défi. Par exemple, vous pourriez avoir du mal à appliquer le principe de l'amour fraternel face à un collègue difficile.

Ou encore, vous aurez peut-être du mal à pratiquer la tempérance face aux nombreuses tentations de la vie.

Cet écart entre la théorie et la pratique peut vous amener à remettre en question la valeur de vos efforts de journalisation. Vous vous demandez peut-être si toute cette réflexion fait réellement une différence dans votre vie.

Mais quels sont les avantages réels de la rédaction d'un journal maçonnique ?

Eh bien, la clé du Journal maçonnique et la clé pour véritablement bénéficier de la franc-maçonnerie réside dans l'intégration active de ses leçons dans votre vie quotidienne.

Utilisez votre journal pour analyser les événements passés à travers une lentille maçonnique.

Par exemple, réfléchissez à la façon dont vous auriez pu utiliser la tempérance lors d'une dispute récente.

Ensuite, planifiez comment appliquer les principes maçonniques à l'avenir, par exemple en utilisant la justice et l'amour fraternel lors d'une prochaine réunion d'équipe. C'est dans ce passage de l'apprentissage passif à l'application active que le véritable pouvoir de la journalisation maçonnique émerge.

Commencez par identifier les principes maçonniques spécifiques sur lesquels vous souhaitez vous concentrer.

Il peut s'agir des vertus cardinales de tempérance, de courage, de prudence et de justice, ou de concepts plus larges comme l'amour fraternel, le soulagement et la vérité. Il s'agit peut-être de phrases spécifiques et de leçons tirées des différentes accusations et parties des cérémonies. Dans votre journal, écrivez des situations de votre vie quotidienne où ces principes pourraient être appliqués.

Par exemple, si vous vous concentrez sur l'amour fraternel, vous pourriez écrire sur une relation difficile au travail. Réfléchissez à la façon dont vous avez abordé cette relation et réfléchissez aux façons dont vous pourriez incarner l'amour fraternel dans vos interactions.

Peut-être pourriez-vous pratiquer l'écoute active ou trouver des moyens d'offrir votre soutien à votre collègue.

Ne vous contentez pas de réfléchir : fixez-vous des objectifs.

Si vous travaillez sur la tempérance, vous pouvez vous fixer comme objectif de faire une pause et de prendre trois respirations profondes avant de réagir dans des situations stressantes. Écrivez ces objectifs dans votre journal et vérifiez régulièrement pour suivre vos progrès.

N'oubliez pas que l'application des principes maçonniques dans la vie quotidienne est une compétence qui nécessite de la pratique.

Vous ne le perfectionnerez pas du jour au lendemain, mais avec des efforts et une réflexion constante, vous commencerez à voir des changements. Votre journal devient non seulement un enregistrement de vos pensées, mais un outil pratique de transformation personnelle.

Et si vous aviez toujours entre vos mains le véritable secret de la sagesse maçonnique ?

Maintenant, vous êtes assis dans votre voiture après une autre réunion de loge, comment vous sentez-vous ?

Est-ce que l'énergie et le but vous remplissent.

Comme votre journal maçonnique repose sur le siège passager, il constitue désormais la clé de votre progression maçonnique. Grâce à une écriture cohérente, vous avez acquis une compréhension plus profonde de la franc-maçonnerie.

Vous souvenez-vous de l'époque où les symboles et les allégories vous confondaient ?

Maintenant, ils brillent de sagesse. Chaque entrée de journal a transformé la confusion en compréhension, le doute en certitude.

Cette peur de passer à côté des secrets maçonniques ? Disparu. L'enthousiasme pour les découvertes futures l'a remplacé. Vos idées ont ravivé votre engagement, transformant la déception en fierté de vos progrès.

Les réunions de loge, autrefois déroutantes, offrent désormais des opportunités d'exploration.

La promesse d'illumination de la franc-maçonnerie n'est plus un rêve lointain. C'est votre réalité, éclairée par la réflexion. Vous approfondissez en toute confiance votre compréhension des enseignements du métier.

Dans la vie quotidienne, vous appliquez les principes maçonniques comme guides pratiques. Vous faites face aux défis avec sagesse, abordez les relations avec empathie et naviguez dans la vie avec un but.

Qui aurait cru qu'un stylo et une page blanche pouvaient révéler autant de lumière maçonnique.



Mémoire de Grand Frère



Le TRF Jean-Claude BOUSQUET (1933-2024), ancien Grand Maître de la Grande Loge de France (de 1995 à 1996 puis de 1998 à 2001) a rejoint l'Orient Éternel dans la nuit du 9 au 10 janvier 2024.

Jean-Claude BOUSQUET a également été Président fondateur de la Confédération Internationale des Grandes Loges Unies (Initialement Grandes Loges Unies d'Europe).

Le professeur, le juriste émérite :

Jean-Claude BOUSQUET a été étudiant en Droit à Lyon avant de servir 28 mois en Algérie. Docteur en Droit avec le prix de la meilleure thèse, il est agrégé de Droit puis professeur de Droit à l'Université de Rabat au Maroc avant de participer à la création de l'Université de Fès.

En 1978 il est nommé professeur à l'Université de Montpellier, poste qu'il conservera jusqu'à sa retraite. Il a également été avocat conseil collaborateur du Dalloz où, pendant plusieurs années il a assuré la chronique du Droit des Sociétés. Il est également l'auteur d'un ouvrage de référence sur le Droit bancaire.

Jean-Claude BOUSQUET est Officier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite.

Ce père de trois enfants et grand-père de cinq petits-enfants a passé sa retraite sur la terre de ces ancêtres près de Montpellier.



Francs-maçons célèbres



HUSSEIN DE JORDANIE, Roi des Ashémites et de Jordanie. Mort en 1999.

JACKSON, Andrew. 1767-1845. 7^{ème} Président des USA. Initié à l'Harmony Lodge n° 1, à Nashville (Tennessee). Reçut les grades d'Apprenti, Compagnon et Maître la même année 1820. Grand Maître de la Grande Loge du Tennessee de 1822 à 1824. Arch Royal.

JOHNSON, Andrew. 1808-1875. 17^{ème} Président des Etats-Unis. Reçut lui aussi les trois grades la même année 1851, à la Greenville Lodge n° 19, de Greenville (Tennessee). Fut 32^{ème} du REAA et Knight Templar.

JOHNSON, Lyndon. 1908-1973. 36^{ème} Président des USA. Initié à la Johnson City Lodge n° 561, à Johnson City (Texas), le 30 octobre 1937. Resta Apprenti toute sa vie.

JOFFRE. 1852-1931. Maréchal de France.

JONES, Melvin. Un des fondateurs du Lions International.

KELLERMANN, François, duc de Valmy. Maréchal de France. 1735-1820. Vainqueur à Valmy face aux troupes du Duc de Brunswick, maçon lui aussi.

KIPLING, Rudyard. Romancier. 1865-1936. Né à Bombay. Initié à la loge Hope and Persévérance 782, à Lahore, Pendjab, en 1886. Prix Nobel en 1907.

LA FAYETTE, Marie-Joseph, marquis de. 1757-1834. Fervent supporter et partisan de l'American Freedom. Aurait été initié à la loge La Candeur, orient de Paris, le 25 décembre 1775. Reçu à la loge militaire Union Américaine, en 1777/1778.

LA PEROUSE, Jean-François de GALAUP, de. 1741-1788 ou 1789. Explorateur. Navigateur. Initié, à Brest en 1779, à la R.L. L'Heureuse Rencontre.



L'ANGLE DES TEMPLIERS

Missions des templiers

Initialement les Templiers, petite troupe de « pauvres chevaliers du Christ » vivant religieusement et dans le dénuement, assurent la police des routes, escortant les pèlerins à l'approche de Jérusalem, notamment dans les étroits défilés entre Césarée et Haïffa, ou vers les lieux emblématiques de la vie de Jésus, tel le Lac du Jourdain.

À la demande du roi de Jérusalem Baudouin II, ils vont constituer, après le concile de Troyes, l'armée permanente des États-latins d'Orient, aux côtés des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem et des Teutoniques, les deux autres principaux ordres religieux et militaires. Sur le front, dans leurs forteresses d'Orient, mais aussi de la Péninsule ibérique, les Templiers partagent leur vie entre la prière et la guerre, dans le silence et l'austérité, le courage et la discipline.

À l'arrière, au sein des commanderies qui maillent progressivement la France mais aussi l'Angleterre, l'Écosse, l'Italie, l'Espagne et le Portugal, les Templiers travaillent à faire fructifier leurs domaines agricoles, et dans les commanderies urbaines, leurs activités commerciales. Les bénéfiques sont redéployés pour financer les campagnes d'Orient et y approvisionner leurs frères en chevaux, armes, céréales, viande séchée, etc.

Les Templiers se répartissent en trois groupes : les chevaliers, les frères servants (ou sergents) et les chapelains qui sont les seuls Templiers à être prêtres. Tous sont reconnaissables à la croix rouge qu'ils portent cousue sur leur manteau. Celui des chevaliers est blanc, celui des frères servants, noir ou brun.

L'ordre du Temple connaît, dès ses débuts, une forte expansion due aux vocations qu'il suscite et aux nombreuses donations qui lui sont accordées.

Après la perte de Saint-Jean d'Acres, dernière possession des Latins en Orient, les Templiers établissent leur quartier général à Chypre pour, de là, tenter de se réimplanter en Palestine mais les initiatives de Jacques de Molay échouent, notamment sur l'îlot de Rouad en 1302.

Source : Ordre du temple



L'ANGLE DU RIRE



Vive la démocratie F.M.



LES LIVRES DU MOIS

Didier Mansuy

Le beau, l'art et les rituels

Le beau,
travail d'un maçon grâce aux rituels



L'Art approche le Sacré et se révèle par la beauté.

« La forme, c'est le fond qui remonte à la surface » (Victor Hugo) autant que « La grâce ne fait pas disparaître nature, elle l'achève » (Saint Thomas d'Aquin).

Elle la parachève par le Beau qui est essence de l'esprit.

Ce beau et cet esprit que la démarche maçonnique édifie, élèvent l'initié vers sa découverte profonde de son tréfonds et son devenir.

Inlassablement, l'homme ne saurait trouver le bonheur que dans sa mise en harmonie, qui équilibre et stabilise ; le bonheur ne peut se concrétiser, partant se Symboliser, que par la réunion de l'amour et de l'amour du beau.

Aux repères millénaires perdus, le laid et ses sophismes pourraient alors s'y substituer.

En revanche, le rituel permet de rassembler ce qui est éparé, d'exalter la beauté cachée en chacun de nous, de concilier les différences et les contradictions.

La beauté est une présence rayonnante ; elle irradie la Lumière et la pureté.

Elle sonde le sacré et fragilise le sujet par trop confronté à l'objet.

Or l'objet est aussi une expérience spirituelle de réalisation personnelle et de création à condition de ne pas le laisser glisser dans les pentes de l'idolâtre.

Ainsi, à rebours des idolâtries humaines la transmission d'une philosophie spirituelle conduira à la paix de soi et à celle de son prochain.

Le beau en maçonnerie est équilibre et harmonie.

Le beau est essence de l'art et de la recherche spirituelle, il peut être la voie pour parvenir à approcher le sacré.

196 Pages.

ISBN : 979-10-309-0525-0 16€

Vous pouvez commander l'ouvrage auprès de votre librairie habituelle ou sur les sites suivants :

<https://www.editions-harmattan.fr>, <https://www.decitre.fr>, <https://www.amazon.fr/>,

<https://www.fnac.com/> Il est possible de le commander auprès des Éditions Orizons

Paiement par chèque à l'ordre de : Association des amis d'Orizons — Prix de l'ouvrage : 16 euros ; frais de port en sus pour les résidents en France : 6 euros (colissimo suivi). Pour les résidents étrangers, veuillez nous indiquer le pays de destination. Veuillez adresser votre pli à :

Éditions Orizons

25, rue des Écoles — 75005 Paris

Jean-Michel Roche
Étranges nouvelles

Ancien cadre dirigeant d'un grand groupe français, Jean-Michel Roche écrit depuis une vingtaine d'années.

Il a publié quatre romans policiers ayant pour cadre le monde maçonnique.

Puis, il a débuté une saga historique avec L'Affaire Montmartel et Les Compagnons du Soleil, tous les deux publiés chez l'éditeur maçonnique DETRAD. Un troisième tome est en préparation.

Mais Étranges nouvelles, que nous rééditons aujourd'hui, a été son tout premier livre, publié en autoédition en 2009. Ces nouvelles plongent dans l'histoire et le parler populaires de plusieurs régions françaises, où l'auteur a résidé, et puisent dans le vieux fonds de mystère, d'occulte, de vénal et de fantastique qui persiste malgré nos vies aseptisées.

23\$ CANADA
15€ EUROPE

ISBN 978-2-9622307-9-8

9 782982 230798

La Roseraie des Philosophes

Jean-Michel Roche

Étranges Nouvelles

Étranges nouvelles



77>A LAJEU-CJUTER

Jean-Michel Roche

LA RO SE
RAIE DES PHI
LO SO PRES

Notre T.ILL. F Jean-Michel ROCHE, vient de rééditer son premier livre paru en 2009. Il en est à son 9^{ième} livre, mais celui a été vite épuisé, d'où sa réédition. TTCCSS, TTCCFF, je vous le conseille fortement. Pour commander : <https://roseraiedesphilosophes.ca/>

LA PHOTO DU MOIS



Maison de Temple à WASHINGTON

LE TIMBRE DU MOIS



Timbre rare FM édité au Brésil 1992



Cela s'est passé un26 octobre 1845 au Pays de Galles

Fondation du suprême conseil pour l'Angleterre et le Pays de Galles.



NOS PARTENAIRES



SOBRAQUES DISTRIBUTION
Depuis 1872

G.I.T.E. (Groupement International de Tourisme et Entraide)
36 AVENUE DE CLICHY - 75018 Paris
Tél : +33.01 45 26 25 51
Port : +33. 07.50.54.16.33
Email : le.gite@free.fr
Site : www.le-gite.net



<https://decouverte.lavouteetoilee.net>



EDITIONS MARIE-SIMONE POUBLON

<https://www.mariesimone.fr/>

www.letablier-info.fr



Tél : 01 41 90 82 97

Ctrl +
Click sur les
mains pour
en savoir plus →



lpdm75@yahoo.fr

Tu veux retrouver un emploi ? Tu dois en changer ?
Le "Coaching" de La Poignée de Mains est là pour toi !

SOBRAQUES DISTRIBUTION
Depuis 1872

Vous recherchez un Temple pour vos Tenues dans l'ouest parisien ?

A Levallois-Perret, 3 Temples de 25 à 80 places vous attendent à compter de sept. 24, dans des locaux en excellent état d'entretien et de sécurité.

Service de restauration disponible pour nos Loges adhérentes.

Contactez : Fédération Opéra : reservation-locaux@gltso.org

Nouveau : Séjours de 3 Jours

Passez un WE au Manoir d'Hiram

Ont participé à ce numéro : Pierre, Michel, Marie-Simone, Jean, Alain

